

tiens de l'Église. Vos vallées de prédilection et vos dogmes sans élévation, dit le Prophète, seront pleins de quadrages comme ceux que le Seigneur engoutit avec Pharaon, et les conducteurs de ces chars et les cavaliers, ô vallée de Sion, s'établiront sous vos portes, pour empêcher de sortir ceux qu'ils tiendront enfermés et assiégés en vous. Alors le Dieu tout-puissant, par le moyen des docteurs de l'Église, ôtera les voiles de Juda, et tous les secrets de ceux qui sont fermés dans la confession de la foi ; et en ce jour-là, ô vallée de Sion, vous verrez, dans la claire lumière de la vérité, toute la puissance armée de l'Apôtre, et la maison du bois, dans laquelle est réunie la foule des nations, selon ce chant du psaume : « Nous avons entendu dire que l'arche était à Ephraïm, nous l'avons trouvée dans un pays plein de bois. » *Psal. CXXXI, 6.* Lorsqu'aura été révélé ce qui était voilé, le secret de Juda, qui était caché auparavant à cause du mystère, et que vous aurez vu la puissance armée de l'Église, alors vous comprendrez les divisions de la ville de David, que vous avez multipliées pour réunir autour de vous les peuples trompés. Les Élamites, d'après les Septante, ont, non pas un, mais plusieurs carquois, et ils sont les cavaliers des hommes, sur les âmes desquels ils sont à cheval. La foule de ceux qui se préparent à combattre contre l'Église est nombreuse, au point qu'elle remplit toutes ses vallées. Ces cavaliers bouchent leur propre entendement, et provoquent au combat, par leur

Sion et Ecclesie firmamenta suo clypeo et impugnatione demittent. Erunt autem, inquit, electæ vallés tuæ, et humilia dogmata, o vallés Sion, plene quadrigaru, quas Dominus cum Pharaone submersit, quasum equites et ascensores ponent sedes suas in pœnis tuis, ut obscuro in te atque conclusos non patiantur exire. Tunc Omnipotens Deus per ecclesiasticos viros revelebit operimenta Judæ; et universa secreta eorum, qui in confessione fidei constituti sunt, et tunc videbitis, o vallés Sion, in die illa, et in claro lumine veritatis, omnem armaturam Apostoli, et domus saltus, in quo gemitum turba consistit. Sicut et in cxxx psalmo canitur : « Ecce audivimus eam in Ephraïm, invenimus eam in campis silvæ. » *Psal. cxxx, 6.* Cum autem operimentum Judæ atque secretum, quod primum propter mysterium Ecclesie; tunc intelligit schismata civitatis David, que multiplicasti, ut decipias tibi populos congregares, isti Élamitæ juxta editionem LXX non habent unam pharetram, sed plures; et ascensores sunt hominum, in quorum equitant animabus; et plurima multitudo est ad pugnam se præparans contra Eo-

attaque, le défenseur de l'Église, que désigne Juda. Celui-ci leur opposant les témoignages des Écritures et rétorquant tous les mensonges, les hérétiques verront les maisons de la cité de David, ils connaîtront ce qui était secret auparavant, et comment tous les dogmes de la vérité sont dans la citadelle de David, qui vaut dire « fort par la main, » et par conséquent de Jésus-Christ. Ces passages sont obscurs, non seulement au point de vue historique, mais aussi dans le sens figuré. Ceux donc à qui notre opinion déplairait doivent produire le leur, afin que nous nous y rangions, si elle est vraie.

« Vous amasserez les eaux de la piscine d'abas. Vous ferez le dénombrement des maisons de Jérusalem, et vous en détruirez quelques-unes pour fortifier la muraille. Vous ferez encore un réservoir d'eau entre deux murs auvers de la piscine ancienne; mais vous ne lèverez point les yeux vers celui qui a fait Jérusalem, et vous ne regarderez même pas de loin celui qui en est le créateur. » *Isa. xxii, 11, 12.* Les Septante : « Ils détournèrent l'eau de l'antique piscine dans la cité, et ils détruisirent les maisons de Jérusalem pour affermir les murs de la cité. Vous vous êtes fait un réservoir d'eau entre deux murs à l'intérieur de l'ancienne piscine; mais vous n'avez pas levé les yeux vers celui qui la fit dès le principe, et vous n'avez pas vu son créateur. » Vous qui verrez ou voyez les divisions de la cité de David, c'est-à-dire de l'Église, qui se sont multipliées dans tout l'uni-

clesiam : ita ut omnes valles illius compleantur; et equites obtineant sensus eorum, et dimicatione sua Ecclesiasticum virum, qui interpretator Judas, provocent ad certandum : quo proferte testimonia Scripturarum, et cuncta redargente mendacia, videbunt heretici domos civitatis David, et omnia prius secreta cognoscent, quomodo in arce « David » qui interpretatur, « manu fortis, » hoc est Christi, omnia sua dogmata veritatis. Obscura loca sunt, non solum juxta historiam, sed juxta ἀσφαγγίαν. Quibus ergo nostra displicerint, debent profiteri sua, ut explanationi eorum, si vera fuerit, acquiescamus.

« Et congregasti aquas piscine inferioris; et domos Jerusalem numerasti; et destruxistis domus ad muniendum murum. Et lacum fecistis inter duos muros, et aquam piscine veteris; et non aspexistis ad eum, qui fecerat eam, et operatorem ejus de longe non vidistis. » *Isa. xxii, 12, 14. LXX.* : « Et avertentur aquam antique piscine in civitatem; et destruxerunt domos Jerusalem ad firmandos muros civitatis; et fecistis vobis aquam inter duos muros inter piscinam antiquam; et non aspexistis eum qui a principio fecit eam; et creatorem illius non vidistis. » Vos qui

vers; vous qui amassez les eaux de votre piscine et de votre doctrine, non supérieure, mais inférieure, et qui avez dénombré ou détruit les maisons de Jérusalem pour fortifier votre mur, vous avez creusé, non des puits pleins des eaux de vie, des eaux éternelles, mais des réservoirs percés qui ne peuvent pas retenir l'eau. Vous avez fait ces réservoirs entre les deux murs du nouveau et de l'ancien Testament, vous avez dédaigné l'eau de l'ancienne piscine, vous n'avez point pensé à Dieu qui a donné la loi et vous avez entièrement négligé le créateur du monde. Tel est le sens d'après l'hébreu. D'après les Septante, les hérétiques ont considéré qu'ils étaient nombreux, et, confiants en cette multitude, ils ont détourné l'enseignement de l'ancien Testament de la cité de Dieu, qui est l'Église, et ils ont détruit les maisons de Jérusalem pour bâtir les conciliables des sectaires du diable; en repoussant l'ancien Testament, ils n'ont même pas suivi le nouveau, parce que ce sont les témoignages de l'ancien qui corroborent le nouveau. C'est pourquoi, entre deux murs, l'ancien et le nouveau, ils se sont fait des eaux nouvelles, qu'ils croient intérieures et qu'ils disent contenir des mystères plus grands que ceux de l'ancien Testament. Ils n'ont pas en tout cela considéré Dieu, qui a établi l'ancien Testament, et ils n'ont pas voulu voir, même de loin, celui qui l'a fait.

scissuras civitatis David, id est, Ecclesie videbitis vel videtis, que in toto orbe multiplicatæ sunt; qui congregasti aquas piscine vestre atque doctrinæ non superioris, sed inferioris, et domos Jerusalem numerastis, sed destruxistis, ut muniretis murum vestrum, non fodistis puteos, qui vitales haberent et æternas aquas, sed lacus contritis, qui aquam non valent continere. Et fecistis eos inter duos muros novi et veteris Instrumenti, et aquam piscine veteris neglexistis, nec considerastis datorem legis Deum, et operatorem mundi penitus neglexistis. Hoc juxta Hebræicum. Cæterum juxta LXX consideraverunt se heretici, quod multi essent, et hac multitudine confidentes, doctrinam veteris Testamenti avertentur a civitate Dei, quæ est Ecclesia, et destruxerunt domos Jerusalem, ut adificarent conciliabula malignantium; dumque vetus reprobant Instrumentum, nec novum secuti sunt, quia novum veteris Instrumenti testimoniis roboratur. Propterea inter duos muros veterem et novum, fecerunt sibi novæ aquas, quas interiores esse putant, et majora continent mysteria, quam in Testamento veteri continentur; et non respexerunt Deum, qui veteris Instrumenti conditor est, et factorem ejus ne longe quidem videre voluerunt.

« En ce jour-là le Seigneur, le Dieu des armées, vous invitera à avoir recours aux larmes et aux soupirs, à raser vos cheveux et à vous revêtir de sacs. Et au lieu de cela vous ne penserez qu'à vous réjouir et à vous divertir, à tuer des veaux, à égorger des moutons, à manger des viandes, à boire du vin. Mangeons et buvons, direz-vous, nous mourrons demain. C'est pourquoi le Seigneur des armées m'a fait entendre cette parole dans une révélation : Je jure que vous porterez cette iniquité jusqu'à la mort, dit le Seigneur Dieu des armées. » *Isa. xxii, 12 et seqq.* Chaque jour Dieu provoque à la pénitence les hérétiques, qui, dédaignant les eaux de l'ancienne piscine, se sont fait un réservoir entre les deux murs, où ils ont amassé les eaux de la piscine inférieure, qui les reçoit, non du ciel, mais de la terre. Il les exhorte aux larmes : « Heureux, en effet, ceux qui pleureront, parce qu'ils auront la joie, » *Math. v, 3;* et aux soupirs, pour qu'il ne leur soit pas dit plus tard : « Nous avons chanté des airs lugubres pour vous, et vous n'avez point témoigné de deuil, » *Math. xi, 17;* à raser leurs cheveux, afin qu'ils retranchent toutes les œuvres de mort, et qu'ils ôtent de leur corps tout ce qui ne vit pas dans le corps; et à se revêtir de sacs, afin que, plus tard, on ne leur donne pas, comme à Jérusalem, une corde pour ceinture. Mais eux, au lieu des larmes, des soupirs, du rasoir et

« Et vocabit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum et ad plangitum, ad calvitium et ad cingulum sacci; et ecce gaudium et lætitia, occidite vitulos, et juglante arietes, comedite carnes, et bibere vinum; comedamini et bibamini, eras enim morietur. Et revelata est in auribus meis Dominus exercituum : Si dimittitur iniquitas hæc vobis domo moriamini, dicit Dominus Deus exercituum. » *Isa. xxii, 12 et seqq.* Quotidie Dominus Deus exercituum provocat hereticos ad penitentiam, qui inter duos muros aquam piscine veteris continentem, foderunt sibi lacum, et congregaverunt aquam piscine inferioris, que non de celo, sed de terra aquas habet; et vocat eos ad fletum; « Beati enim fientes, qui ipsi ridebitis, » *Math. v, 3;* et ad plangitum, ne postea audiant : « Lamentavimus vobis, et non planxistis. » *Id. xi, 17.* Et ad calvitium, ut omnia opera mortis radant, et auferant de corpore suo quicquid non vivit in corpore. Et ad cingulum sacci, ne postea juxta Jerusalem pro cingulo rete cingantur. Illi autem e contrario pro fletu et plangitu, calvitio et cilicio, gaudium habuerunt atque lætiam; et quasi morte omnia fuissent, occiderunt vitulos arietesque juglantes, et comederunt carnes, et biberunt vinum, locuti sunt verba blasphemantium.

du cilice, ils ont choisi la joie et les divertissements, et comme si tout finissait à la mort, tuant des veaux, égorgant des moutons, ils ont mangé des viandes, bu du vin et tenu des propos blasphématoires. Pendant que nous vivons, disent-ils, plongeons-nous dans les délices; demain, c'est-à-dire dans l'avenir, nous ne sentirons rien. Comme ils parlaient ainsi, Dieu entendit leurs blasphèmes, et il les menaça de ne pas laisser impunie cette iniquité, jusqu'à ce que, ou qu'ils meurent au péché et aux vices, ou qu'avec leurs crimes ils soient précipités dans les enfers. Cela peut s'entendre, non seulement des hérétiques, mais aussi de tout pécheur qui, négligeant ses péchés, devient pire par l'abandon et joint au péché le blasphème, quand il en vient à croire qu'après la mort l'homme ne sent plus rien, et à répéter ce mot d'Épiqueure : « Il n'y a rien après la mort et la mort elle-même n'est rien. »

« Voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées : Allez trouver celui qui habite dans le tabernacle, allez trouver Sobna qui est le préfet du temple et vous lui direz : Que faites-vous ici ou quel droit y avez-vous, vous qui vous êtes préparé ici un sépulcre, qui vous êtes dressé un monument avec tant d'appareil dans un lieu élevé et qui vous êtes taillé dans la pierre un lieu de repos ? Le Seigneur va vous faire transporter d'ici comme un coq les pieds liés, et il vous enlèvera aussi facilement qu'un manteau qu'on met sur soi. Il vous couronnera d'une

couronne de maux, il vous jettera, comme on jette une balle, dans un champ large et spacieux. Vous mourrez là, et c'est à quoi se réduira le char et la pompe de votre gloire, vous qui êtes la honte de la maison de votre maître. Je vous chasserai du rang où vous êtes et je vous déposerai de votre ministère. En ce jour-là j'appellerai mon serviteur Eliacin, fils d'Helcias, je le revêtirai de votre tunique, je l'honorerai de votre ceinture, je lui mettrai entre les mains toute la puissance que vous avez, et il sera comme le père des habitants de Jérusalem et de la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David, il ouvrira sans qu'on puisse fermer, et il fermera sans qu'on puisse ouvrir. Je le ferai entrer comme un bois qu'on fait entrer dans un lieu ferme, et il sera comme un trône de gloire pour la maison de son père. Toute la gloire de la maison de son père reposera et sera suspendue sur lui; on y mettra des vases de diverses sortes, toutes sortes de petits instruments, depuis les coupes jusqu'aux instruments de musique. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, le bois qu'on avait fait sceller dans un lieu stable sera arraché; il sera brisé et il tombera, et tout ce qui y était suspendu périra, parce que le Seigneur a parlé. » Isa. xlii, 15 et seqq. Les Septante : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées : Allez dans la cour du temple, vers le questeur Somna, et vous lui direz : Que faites-vous ici, et de quel droit y êtes-vous ?

Dum in presentis seculo sumus, deliciis affluentibus. Castitas enim dies, hoc est, futurum tempus, sine sensu erit. Illis ista dicentibus, audivit Dominus verba blasphemiae, et comminatus est, non se dimisurum esse hanc iniquitatem, donec aut peccato moriantur et viciis, aut cum delictis suis ad inferos pertrahantur. Quod quidem non solum de haereticis, sed de omni potest intelligi peccatore, qui negligens peccata sua, desperatione fit peior; et voluptatibus irretitus, vincit peccato blasphemiam, ut omnem sensum vinctum patet morte finire, dicens Iliud Epicuri : « Post mortem nihil est, et mors ipsa nihil est. »

« Hec dicit Dominus Deus exercituum : Vade, ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo, ad Sobnam propositum templi, et dices ei : Quid tu hic; aut quasi quis hic? quia excidisti tibi hic sepulcrum? excidisti in excelso memoriam (Vulg. memoriale), diligenter in petra tabernaculum tibi. Ecce Dominus asportari te faciet sicut asportatur gallus galinaceus; et quasi amictum sic sublevarit te. Coronans coronabit te tribulatione; quasi pilum mittet te in terram latam et spatiosam; ibi morieris, et ibi erit curvus

gloria tua, ignominia domus Domini tui. Et expellam te de statione tua; et de ministerio tuo deponam te. Et erit in die illa, vocabo servum meum Eliacin filium Helciae; et induam illum tunica tua, et cingulo tuo confortabo eum; et potestatem tuam dabo in manu ejus, et erit quasi pater habitatum (Vulg. habitantibus) Jerusalem, et domui Juda. Et dabo clavem domus David super humerum ejus; et aperiet, et non erit qui claudat; et claudet, et non erit qui aperiat. Et figam illum paxillum in loco fideli, et erit in solio domus (Vulg. solium gloriae domus) patris sui. Et suspendent super eum omnem gloriam domus patris ejus, vasorum diversa genera, omne vas parvulum a vasis craterarum usque ad omne vas musicorum. In die illo dicit Dominus exercituum : Auferetur paxillus qui fixus fuerat in loco fideli, et frangetur et cadet; et peribit quod penderat in eo, quia Dominus locutus est. » Isa. xlii, 15 et seqq. LXX : « Hec dicit Dominus Sabaoth : Vade ad pastophorium ad Somnam quaestorem, et dices ei : Quid tu hic? aut quid tibi est hic? quoniam excidisti tibi sepulcrum, et fecisti tibi in excelso memoriam; et descripsisti tibi in terra tabernaculum? Ecce Dominus Sabaoth

Vous avez osé vous bâtir un sépulcre, vous vous êtes élevé un monument superbe, vous vous êtes taillé un tabernacle dans la terre. Voilà que le Seigneur des armées vous repossa et vous brisera; il vous enlèvera votre manteau et votre couronne glorieuse, et il vous jettera dans une région vaste, immense, où vous mourrez; votre char excellent deviendra une honte, et la maison de votre prince sera foulée aux pieds. Vous serez ôté de votre charge et de votre rang. Il arrivera qu'en ce jour-là, j'appellerai mon serviteur Eliacin, fils d'Helcias, je le revêtirai de votre manteau, je lui donnerai votre couronne avec la force, je mettrai votre charge en ses mains, il sera comme le père des habitants de Jérusalem et de Juda, je lui donnerai la gloire de la maison de David, il deviendra prince, et personne ne le contredira. Je mettrai la clé de la maison de David sur son épaule : il ouvrira, et nul ne pourra fermer; il fermera, et nul ne pourra ouvrir. Je l'établirai prince en un lieu stable, sur le trône de gloire de la maison de son père, et dans la maison de son père, tout glorieux mettra sa confiance en lui, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Tous, depuis le petit vase jusqu'au vase aganath; et ils seront suspendus à lui. En ce jour-là, voici ce que dit le Seigneur des armées : L'homme qui était affermi en un lieu sûr sera ébranlé; il sera ôté, il tombera, et toute la gloire qui était en lui périra, parce que le Seigneur a parlé. » Il est enjoint au prophète Isaïe

ejciet, et conteret virum, et auferet stolam et coronam tuam gloriosam, et projiciet te in regionem magnam, et absque mensura, et ibi morieris; et ponet curram tuam optimum in ignominiam, et domum principis tui in conculationem. Et auferetur a dispensatione tua, et de gradu tuo. Et erit in die illa, vocabo puerum meum Eliacin filium Helciae, et induam illum stolam tuam, et coronam tuam dabo illi fortiter, et dispensationem tuam dabo in manu ejus, et erit quasi pater habitatoribus Jerusalem, et Juda, et dabo gloriam domus David ejus, et principabitur, et non erit qui contradicat. Et dabo clavem domus David super humerum ejus, et aperiet, et non erit qui claudat; et claudet, et non erit qui aperiat. Et constituum eum principem in loco fideli, et in solium gloriae domus patris ejus, et erit condens super eum omnis gloriosus in domo patris sui a minimo usque ad maximum. Omnes vas parvulum a vasis aganath; et pendebunt super eum. In die illa haec dicit Dominus Sabaoth : Movebitur homo qui stabilis erat in loco fideli; et auferetur, et corruet, et disperibit gloriae quae erat in eo, quoniam Dominus locutus est. » Praecipitur Isaïae propheta ut ingredia-

d'aller vers celui qui habite dans le tabernacle, en hébreu socaen, vers Sobna, préfet du temple, ou, d'après les Septante, questeur et dispensateur des trésors de la maison de Dieu. Socæus se rend par tabernacle, ou par pastophorium, c'est-à-dire appartement qu'habite le préfet du temple. Qui habita dans le tabernacle des Juifs, autrefois la maison de Dieu, a-t-il le texte de la Loi juive, et la science versée dans la lecture de l'ancien Testament? C'est à cette tradition et à cet enseignement qu'il est dit ici : Que faites-vous ici? pourquoi voulez-vous vous bâtir une demeure dans la lettre qui tue, et fixer dans la dureté de la pierre votre tabernacle qui n'a pas de fondement? Que dis-je, un tabernacle et une demeure? c'est un sépulcre et un mausolée qu'on doit les appeler. C'est pourquoi je vous dis que vous ne devez pas travailler à vous tailler ce sépulcre dans la pierre, parce que le Seigneur transportera votre sacerdoce, comme il a coutume de transporter çææn, mot que tous ont expliqué par homme. Mais le précepteur hébreu qui m'a enseigné la lecture de l'ancien Testament traduisait ce nom par coq. Comme, dit Isaïe, un coq est transporté sur l'épaule d'un lieu à un autre, ainsi le Seigneur vous ôtera facilement de votre place. Et vous qui aviez autrefois la couronne de pontife, et la sanctification sur la lame d'or portant écrit le nom de Dieu, Eccl. xxvii, vous serez couronné de tribulation et d'angoisse. Et comme si une boule est lancée sur une pente

tur ad eum qui habitat in tabernaculo, quod Hebraice dicitur socaen, ad Sobnam propositum templi, sive ut LXX transtulerunt, *æpææn*, hoc est, « quaestorem » et « dispensatorem » thesaurorum domus Dei. « Socæus » autem vel « tabernaculum » interpretatur, vel « pastophorium », hoc est « thalamus », in quo habitat propositus templi. Quid est autem alius, qui habitavit in tabernaculo Judæorum, et in domo quondam Dei, nisi Judaice legis sermo et ratio, que in veteris instrumenti lectione versata est? Huic itaque traditioni dicitur aëque doctrina: quid hic agis? Cur tibi vis edificare domum in occidente litera, et tabernaculum tuum, quod non habet fundamentum, in petra figere firmitate; quod non tam tabernaculum, et domus, quam sepulcrum et memoria appellandum est? Propterea autem tibi dico, quod in excisione sepulcri non debes laborare, quia transferet Dominus sacerdotium tuum; sicut transferri solet çææn, quod omnes « virum » interpretati sunt. Hebraeus autem qui nos in veteris instrumenti lectione erudit, « gallum galinaceum » transtulit. Sicut, inquit, gallus galinaceus humero portitoris alio loco transferitur ad alium, sic te Dominus de loco tuo le-





tion de Théodotion. C'est l'Esprit-Saint qui pose l'interrogation, et il répond lui-même pour affirmer que le Seigneur a résolu la ruine des princes de Tyr, dont toute l'industrie consiste à chercher les richesses dans le négoce. Comme nous lisons dans l'Évangile, *Matth. xii*, que les trafiquants de bonnes perles, qui les vendent toutes pour en acheter une de grand prix, méritaient assurément le nom d'illustres marchands, non de la terre, mais du ciel; ainsi, au contraire, les marchands de Tyr, c'est-à-dire de la tribulation et de l'angoisse, doivent être appelés illustres de la terre, parce qu'ils ne font rien qui n'ait la terre pour objet; et princes de Chanaan, non qui veut dire omdoyants et ébranlés. Ils n'affermirent pas leurs pieds sur la pierre, et l'on ne peut pas dire d'eux: « Les rochers servent de retraite aux hérissons, » *Psal. ciii*, 18, ou « aux lièvres; » mais ils succombent plutôt à cette chute à laquelle le juste put à peine échapper: « Mes pieds ont failli me manquer, et je suis presque tombé en marchant, » *Psal. lxxii*, 2. Le Seigneur a donc formé le dessein de briser les chaînes douloureuses des marchands; bien plus, de dissiper l'injuste coalition dans laquelle s'enorgueillissent tous ceux qui sont soumis à Tyr. Sur les mots: « Couvrir d'ignominie les illustres de la terre, » observons que le Seigneur n'est pas la source de l'ignominie; mais il fait voir que ce qui, par soi-même, prête à l'i-

honestare omne quod inelytum est super terram. » *Isa. xxiii*, 8, 9. Verbum « Chanaan, » de Theodotionis editione additum est, pro quo Aquila, « negotiatores » transiit. Interrogat ergo Spiritus sanctus, ino interrogatione confirmat, quod Dominus hæc adversum Tyri principes cogitavit, quorum omnis industria est negotiatioibus opes quarere. Et quomodo in Evangelio legitimus insitatorum margaritarum, *Matth. xii*, qui omnibus venditis manibus cupiunt emere margaritam, et ultime appellandi sunt inelyti negotiatores non terras sed cœli: sic et contra negotiatores Tyri, hoc est, « tribulationis » et « angustia, » appellandi sunt inelyti terra, quia quidquid agunt, terram respiciunt; et principes Chanaan, quod interpretatur « fluctuantes » atque « commoti. » Non enim stantur supra petram pedes suos, nec potest de eis dici: « Petra refugium hereticis, » *Psal. ciii*, 18, sive « leporibus; » sed illud potius quod justus pene passus est, sustinent: « Mei autem pene moti sunt pedes; pene effusum est gressus mei, » *Psal. lxxii*, 2. Dominus ergo exercituum hoc consilium cogitavit, ut dissolveret pessima negotiatorum vincula, imo compactam injuriam dissiparet, per quam cuncti qui Tyro subditi sunt superbiunt. Quodque intulit, « et debonestare omne quod gloriosum est super terram, » non Dominus debonestamenti auctor est, sed quod

gnominie, est ignominieux. De même dans le Lévitique nous lisons au sujet des prêtres: « Le prêtre l'a souillé; » non qu'il soit l'auteur de la souillure, mais parce qu'il fait voir que celui qui semblait pur à plusieurs est impur.

« Travaillez votre terre, car les navires ne viennent plus de Carthage, et votre main, qui provoque les rois sur mer, n'a plus la primauté, » La version des Septante, en cet endroit, diffère grandement des autres interprètes et de l'hébreu lui-même. Poursuivons toutefois le sens commun. Le Prophète avait dit: « Allez à Carthage, poussez de hauts cris, vous qui habitez dans l'île. » Maintenant il donne un avis contraire: puisque les navires ne viennent plus de Carthage, travaillez votre terre. La perte des vaisseaux étrangers a été tout l'avantage de Tyr, en l'obligeant de cultiver sa terre, puisque les Proverbes disent: « Celui qui travaille son champ, sera rassasié de pain, » *Prov. xxi*, 11; en sorte qu'elle vivra désormais, non sur les chances fort incertaines de la mer, mais des fruits de la terre obtenus par son travail, dont les psaumes disent: « Vous vous nourrirez des travaux de vos mains, » *Psal. cxvii*, 2. Il est écrit dans Osée que le Seigneur intercepta avec des épines les voies de la courtisane, afin que, ne pouvant suivre ses adulateurs, cette nécessité la contraignit de retourner à son premier mari. La même chose se montre

per se ignominie patet, ostendit esse ignominiosum. Quod quidem et de Sacerdotibus in Levitico legitur: « Contaminatio contaminavit eum, » *Levit. xxi*, hæc dubium quin sacerdos; non quo contaminationis auctor sit, sed quo ostendat eum contaminatum, qui prius mundus plurimis videbatur.

« Operare terram tuam; etenim naves nequaquam veniunt de Carthagine, et manus tua nequaquam prevalset, que in mari provocat reges, » *Isa. xxiii*, 10, 11. Multum a ceteris interpretibus, et ab ipso Hebraico in hoc loco LXX discordat editio, sed propositum prosequamur. Supra dixerat: « He Carthagine, ululate qui habitatis in insula. » Non contrarium loquitur; quia naves de Carthagine ultra non veniunt, operare terram tuam. Profit enim Tyro naves interire peregrinas, ut cogatur operari terram suam. De qua in Proverbis dicitur: « Qui operatur terram suam, saturabitur panibus, » *Prov. xii*, 11, et nequaquam de incerto fluctum naufragorumque discriminis, sed operis sui vivat frugibus. De quibus in psalmis id justum canitur: « Labores manuum tuarum manducabis, » *Psal. cxvii*, 2. Scriptum est in Osée, meretricis vias septas esse a Domino epulis, ne sequi possit amatores suos, ut hæc necessitate compulsus, revertetur ad virum suum pristinum. Quod et in sæculi rebus frequenter animadvertimus.

souvent dans le cours des choses de ce monde: beaucoup qui dans la prospérité et l'abondance de tous les biens n'avaient pu sentir le Seigneur, le comprennent dans la détresse et reviennent aux œuvres de justice; après que leur main, qui provoquait, ou, selon Symmaque, troublait sur mer, les rois, dont le cœur est dans la main de Dieu, n'a pas su jouir de la félicité de cette vie. Plaise au ciel que nous-mêmes, dédaignant le trafic de cette mer, nous cultivions notre champ, et que nous n'attendions pas les vaisseaux à Carthage, ou les vaisseaux de Tyr, qui avaient coutume d'aller à Carthage; nous ne serons pas ainsi assujettis à la puissance du dragon qui domine sur la mer. Marchons sur notre terre d'un pas sûr, ou plutôt, en nous hâtant vers le ciel, cultivons notre terre, afin de recueillir là-haut ce que nous aurons semé ici-bas. Que notre main, versée jusqu'ici dans les affaires du monde, et qui, en raison de sa puissance et de ses succès, pouvait ébranler même les rois, c'est-à-dire les saints, devienne faible dans les entreprises de la mer, afin qu'elle soit forte dans le travail de son champ.

« Le Seigneur des armées a ordonné qu'elle perdît la force qui lui vient de Chanaan, et ils diront: En vain vous tenterez de commettre l'injustice et l'iniquité contre la vierge fille de Sidon. » Tyr et Sidon sont dans la terre de Chanaan; nous l'avons déjà montré, en nous appuyant sur le témoignage de l'Évangile, où

nous lisons que la femme chananéenne ou syrophénicienne sortit des frontières de Tyr et de Sidon pour aller au-devant du Sauveur. Or, toute âme qui, en butte aux flots du siècle, est emportée à tout vent de doctrine, on la doit appeler Chanaan, non qui veut dire « comme une ondulation, » ou « commotion. » De là cette parole adressée au vieillard adultère: « Race de Chanaan et non de Juda, l'apparence vous a trompé, » *Jan. xii*. La ruine de la force de Chanaan est donc à l'avantage de Tyr en ses épreuves, en ce qu'il est dit aux Chananéens qu'ils seront impuissants désormais à faire injure à la vierge fille de Sidon et à l'opprimer injustement. Quoique, dans la perturbation ordinaire aux vices de toute sorte, est pris par le diable, qui le livre à l'ignominie des actions dégradantes en lui faisant souiller son corps dans de honteuses voluptés, est fils ou fille de Sidon. Il est à noter enfin que l'hébreu ne porte pas le mot *sabaoth*, des armées, tandis que le mot vierge a été ajouté de ce texte à la traduction des Septante.

« Si vous allez chez les Citiens, même là vous n'aurez point de repos; et si dans le pays des Chaldéens, n'a-t-il pas été aussi dévasté par les Assyriens? Les Siiim ont fondé la Chaldée, ils ont établi ses forteresses, ils ont élevé sa tour; mais son mur est tombé, » *Isa. xxiii*, 13. Ce qui suit a été pris de l'édition de Théodotion et ajouté avec des astérisques: « Les Siiim l'ont fondée, ils ont établi ses forteresses, ils ont élevé

multos qui per prospera et abundantiam omnium rerum Dominum sentire non poterant, intelligere per inopiam, et converti ad opera justitie, postquam manus eorum non prevaluerit felicitate hujus sæculi perituri, que prius in mari provocabat reges, sive Juxta Symmachum « conturbabat; » quorum cor in manu Dei est. Atque utinam et nos mari hujus nequaquam expectemus naves terrarum postaram, et nequaquam potestati draconis, qui dominatur in mari! Sed stabilius gradum figamus in terram, imo ad coelestia festinantes, operemur terram nostram, ut hic seminantes, ibi metamus. Manus quoque nostra, que prius in mundi negotiis versabatur, et pro potentia ac felicitate etiam reges, id est, sanctos de statu suo poterat commovere, fiat imbecilla in rebus maris, ut fortis sit in opere terra sua.

« Dominus Sabaoth præcepit de Chanaan perdere robur ejus, et dicit: Nequaquam adjectis injuriarum facere et iniquitatem virgini filie Sidonis, » *Isa. xxiii*, 12. Tyrum et Sidonem esse in terra Chanaan, et supra ostendimus, Evangelii testimonium proponentes,

in quo legitur, Chanaanem mulierem sive Syrophœnissam exisse de finibus Tyri et Sidonis, et occurrisse Domino Salvatore. Omnis autem anima que in sæculi fluctibus posita est, et circumfertur omni vento doctrine, Chanaan appellanda est, qui interpretatur « quasi fluctuatio, » sive « commotio. » Utle, et ad senem adultèrum dicitur: « Semen Chanaan et non Juda, species decipit te, » *Jan. xii*. Prodest igitur Tyro et ejus angustias robur perire Chanaanem, ut dicitur habitatoribus ejus quod ultra non valeant in jus facere, et opprimere per iniquitatem virginem filiam Sidonis. Quicumque a diabolo captivus in diversorum perturbatione vitiorum, et traditur in contumelias ignominie, ut pollicor quoque voluptatibus, et turpitudine, iste filius vel filia est Sidonis. Et hoc sciendum quod « sabaoth » in Hebraico non habetur, et contrario « virgo » de Hebraico addita sit.

« Si ieris in Citios, neque ibi erit requies tibi; et si ad terram Chaldeorum, et ipsa vastata est ab Assyriis. Fundavit enim Siiim, staterunt propugnacula ejus, suscitaverunt turrem ejus; paries ejus cecidit, » *Isa. xxiii*, 13. Quodque sequitur de Theodotionis editione, sub asteriscis additum est: « Fundavit eam

sa tour, » et l'on poursuit sans astérisques : « Son mur est tombé. » Citiens veut dire « plaie consommée » ou « parfaite » ; Chaldéens, en cet endroit, « comme abondante » ; Assyriens, « qui réprimandent. » Nous n'avons pu trouver l'étymologie du mot Siim, et les autres interprètes se sont contentés de le transcrire tel qu'il est dans l'hébreu. La prophétie annonce aux Tyriens que, bien qu'ils aillent chez les Citiens et qu'ils s'efforcent d'éviter la plaie de leurs angoisses, ils ne pourront trouver même là un repos parfait. D'autre part, s'ils veulent se rendre chez les Chaldéens, et jouir en ce pays fertile de l'abondance de tous les biens, ils le trouveront désolé, les Assyriens réprimandant la stérilité des Chaldéens, comme l'Apôtre livre les pêcheurs à Satan, *I Tim.* 1, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer, car ils sont livrés à la mort de la chair pour que l'esprit soit sauvé. Les Siim, en qui je vois les pires démons, ont jeté les fondements des Chaldéens, et ils ont élevé contre la science du Seigneur les fortresses et les tours superbes de la ville chaldéenne. Mais toute leur construction tombe en ruines, puisque nous lisons ensuite : « Son mur est tombé. » Car, si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent. *Psal.* cxxvi, 4. Nous voyons souvent, dans le monde, des hommes qui passent d'une entreprise à une autre. Par exemple, ceux qui, après n'avoir pas réussi à l'armée, se

lancent dans le commerce ; ou les avocats qui prennent les armes du soldat. En changeant d'industrie, ils changent de malchance ; et pourtant, grâce à l'économie du plan de Dieu, ceux qu'il daigne sauver, si toutes choses tournent contrairement à leurs efforts, c'est afin qu'ils soient contraints par la gêne et les misères de mettre leur confiance, non en eux-mêmes, mais au Créateur.

« Poussez des hurlements, vaisseaux de Carthage, parce que votre force a péri. » *Isa.* xxii, 11. Il est ordonné aux vaisseaux de Carthage, c'est-à-dire de Tharsis, de pousser des hurlements : ils n'ont pas en effet péri comme précédemment, ou ils ne viendront pas, mais c'est leur force qui a péri. Tharsis, en effet, selon une autre interprétation, se rend en notre langue par « consommation six fois » ou « de la joie. » Or, l'Écriture nous dit que ce monde, qui, selon les traditions ecclésiastiques, sera consommé plus tard, a été fait en six jours. Tous les biens de ce monde, tous les efforts des mortels sont donc comparés à la course incertaine des vaisseaux, en ce qu'ils doivent périr promptement et que la force des nautonniers sera brisée. De là cette parole de Salomon : « Le sage est monté dans les villes solides, et il a détruit leurs fortifications. » *Prov.* xxi, 22. Et en effet, tout ce qui tient à la sagesse mondaine, tout ce que bâtissent les artifices des enseignements ennemis, le défenseur de l'E-

Siim, statuerunt propugnacula ejus, suscitaverunt turres ejus, » et absque astericis jungitur : « Pariés ejus cecidit. » Citi interpretatur « plaga consummata » sive « perfecta » ; Chaldæi in hoc loco, « quasi ubera » ; Assyrii, « arguentes. » Siim etymologiam nec nos potuimus invenire, et castari interpretés ipso quo apud Hebræos scribitur nomine translerunt. Dicitur ergo ad Tyram, quod licet ad Citiis ire contendant, et angustiarum earum plagam vitare, perfectam etiam ibi requiem invenire non valent. Rursusque sic cupiat ire ad Chaldæos, et uberate eorum ac rerum omnium abundantia perfrui, etiam illos inveniat desolatos, arguentibus Assyriis eorum sterilitatem, juxta quod et Apostolus tradit peccatores Satanae, *I Tim.* 1, ut discant non blasphemare ; qui traduntur in infernum carnis, ut spiritus salvus fiat. Chaldæorum autem Siim fundamenta jecerunt, quos intelligo demones pessimos, qui et propugnacula et turres superbissimas urbis Chaldææ contra scientiam Domini suscitaverunt. Sed omnis eorum edificatio in ruinas concidit ; sequitur enim, « paries ejus cecidit. » Nisi enim Dominus edificaverit domum, in vanum laboraverunt qui edificant eam. *Psal.* cxxvi, 1. Saepè videmus in seculo quosdam de alio proposito tran-

sire ad aliud. Verbi gratia, ut qui militiam male experti sunt, transeant ad negotiationem. Rursusque casidicos bellatorum arma corripere. Mutant industriam, ut mutant infelicitatem ; et nihilominus dispensatione Dei his quos salvare dignatur, omnia nitemus evenire contraria, ut per inopiam ac miserias coguntur non in se, sed in Creatore suo habere fiduciam.

« Ululato, naves Carthaginis, quoniam perit fortitudo vestra. » *Isa.* xxii, 11. Naves Carthaginis, id est Tharsis, jubentur ululare ; nequaquam enim, ut supra, perierunt, sive non venient ; sed perit fortitudo eorum. « Tharsis » enim secundum aliam interpretationem in linguam nostram vertitur « consummatio sex, » sive « læditio. » In sex autem diebus mundum istum factum legitimus, qui juxta traditiones ecclésiasticas postea consummabitur. Omnia ergo bona seculi hujus, et universis mortalium labor, incerto navium cursu comparatur, quod cito peritura sint, et cuncta navigationum fortitudo solvatur. Unde et in Salomone scriptum est : « Civitates firmas ascendit sapiens, et destruxit munitiones eorum. » *Prov.* xxi, 22. Quidquid enim hereticorum et sapientie secularis, contrariumque dogmatum arte componitur,

glise le détruit, et montre qu'il le foule aux pieds.

« Il arrivera en ce jour-là que Tyr sera abandonnée durant soixante-dix ans, le temps de la vie d'un roi, ou de la vie d'un homme. Et après soixante-dix ans, Tyr sera entendre comme la chanson de la courtisane. Prenez-la cithare, allez de toutes parts, ville courtisane livrée à l'oubli. Faites résonner haut votre cithare, chantez et chantez encore, afin qu'on se souvienne de vous. Après soixante-dix ans, Dieu visitera Tyr, et elle sera rétablie comme autrefois ; elle sera le centre du commerce de tous les royaumes répandus sur la surface de la terre. Son commerce et son trafic seront saints pour le Seigneur ; elle amassera, non pour ses habitants, mais pour ceux qui habitent en présence du Seigneur, afin que de ce trafic ceux-ci soient nourris et rassasiés éternellement, devant le Seigneur. » *Isa.* xxiii, 15 et seqq. Les mots « éternellement devant le Seigneur, » et « sur la surface de la terre, » et « comme le temps de la vie d'un homme, » ne sont pas dans l'hébreu ; on les a ajoutés dans le texte grec. Après soixante-dix ans d'anéantissement, Tyr obtient son pardon, afin que, le terme de sa solitude venu, elle change en louanges de Dieu les chants de courtisane d'autrefois, et qu'elle fasse résonner saintement toutes les cordes de la cithare. C'est ainsi que, lorsqu'elle aura chanté beaucoup et bien, Dieu, qui l'avait livrée à l'oubli à cause

de ses désordres, se souviendra d'elle, la rétablira dans sa primitive splendeur. Elle possèdera les richesses de tous les pays de la terre ; mais, au lieu d'être thésaurisés pour les Tyriens, les gains de son trafic seront amassés pour ceux qui habitent en présence du Seigneur, afin qu'ils mangent et qu'ils boivent, et qu'ils soient rassasiés de tous les biens que le travail de tous aura procurés pour la joie du festin. La parole divine exhorte Sïdon et Tyr à la pénitence, et promet que ses labours et son trafic seront sanctifiés par le Seigneur. Qui d'entre les pêcheurs n'aura pas l'espoir du salut, pourvu toutefois qu'il ait bien chanté, et que toutes les cordes des vertus, qui avaient autrefois été relâchées, forment un concert pour louer le Seigneur ? Dans le psaume quarante-quatre, qui a particulièrement trait aux mystères de l'union de l'époux avec l'épouse, c'est-à-dire du Sauveur avec l'Eglise, nous lisons ces paroles entre autres : « Les filles de Tyr viendront avec leurs présents, et tous les riches d'entre les peuples vous offriront leurs humbles prières. » *Psal.* xlv, 15. Or, l'époux venait de dire à son épouse tyrienne : « Ecoutez, ma fille, ouvrez les yeux, ayez l'oreille attentive ; oubliez votre peuple et la maison de votre père, parce que le roi désirera voir votre beauté. » *Ibid.* 14, 12. De là vient que, dans la description de cette beauté, il est dit : « La reine s'est tenue à votre droite ayant un habit d'or, et environnée de ses

vir ecclésiastiques détruit, et suis docet pedibus esse subjectum.

« Et erit in die illa, derelinquetur Tyrus septuaginta annis, sicut tempus regis unius ; sicut tempus hominis. Et post septuaginta annos erit Tyrus quasi canticum meretricis. Sumo citharam, vagare, civitas meretrix, oblivioni tradita. Bene cithariza, plurimum canta, ut sit tui memoria. Post septuaginta autem annos, visitationem faciet Deus Tyri, et iterum restituetur in antiquum ; eritque negotiatio ejus omnibus regnis orbis terrarum super faciem terre. Et erit negotiatio ejus, et merces sancta Domino ; sed non ipsis congregabitur, sed his qui habitant coram Domino. Omnis negotiatio ejus comedere et bibere et impleri in collationem, memoriale coram Domino. » *Isa.* xxiii, 15 et seqq. Hoc quod dicitur : « Memoriale coram Domino, » et « super faciem terre, » et « sicut tempus hominis, » in Hebræo non habetur, sed in Greco additum est. Septuaginta autem annis Tyrus quondam congestata dimittitur, ut exiplo solitudinis tempore, carum quondam meretricium vertat in laudes Dei, assumensque citharam omnes chordas habeat cunctas ; ut postquam bene concinnaverit et multa cantaverit, fiat ejus apud Deum memoria, que prop-

ter fornicationem oblivioni tradita erat ; et restituetur in pristinum statum, habeatque divitias regorum totius orbis, et mercedes laboris illius nequaquam Tyriis congregatur ; sed his qui habitant in conspectu Domini, comedantque et bibant, et impleantur omnibus bonis que in convivio lætitiæ cunctorum fuerint labore collata. Sïdonem ac Tyrum sermo divinus ad penitentiam cohortatur, et labores ejus atque mercedes Domino sanctificandas esse promittit. Quis non peccatorum seipsum salutis habeat, si tamen bene cecinerit, et universa chorda virtutum, que quondam fuerant relaxata, in laudes Domini componatur ? Legimus in quadragesimo quarto psalmo, qui specialiter ad conjunctionem sponsi et sponsæ, id est, ad Deum Salvatorem et Ecclesie pertinet sacramenta, dici inter cætera : « Filie Tyri in muneribus, faciem tuam precubatur divites plebis. » *Psal.* xlv, 13. Et ipse rursus sponsus ad sponsam Tyriam loquitur : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam ; et obliviscere populi tui, et domum patris tui, quia concupiscit rex decorem tuum. » *Ibid.* 11, 12. Unde et in descriptione pulchritudinis ejus inferitur : « Astitit regina a dextris tuis, in vestitu deaurato, circumdata varietate ; »

divers ornements, » *Ibid.* 10; et plus loin : « Toute la gloire de la fille du roi lui vient du dedans. » *Ibid.* 14. Mais si le roi a désiré de voir la beauté de la Tyrienne pénitente et environnée des ornements des diverses vertus, combien plus son gain et son trafic seront réservés, non à ceux qui demeurent dans Tyr, mais à ceux qui habitent en présence du Seigneur ! A ceux-ci, après qu'ils ont eu fait pénitence, le Seigneur a dit : « Mangez, mes amis et buvez; enivrez-vous, vous qui êtes mes bien-aimés. » *Cant.* v, 1. Ce que c'est que manger et boire et être rassasié de l'abondance de toutes les vertus, le lecteur qui a la foi le comprend. La désolation fut dans le temple durant soixante-dix ans, comme nous l'apprennent Jérémie, Daniel et Zacharie; et dans Ezéchiel, nous lisons au sujet de Sodome, qu'elle sera rétablie dans son état primitif, et au sujet de l'Égypte, qu'après la désolation de cette terre et l'aridité des sept fleuves, elle recouvrera son ancienne fécondité. Et en effet, le nombre sept et le nombre soixante-dix, composé l'un de sept jours et l'autre de sept décades, signifient la pénitence

## LIVRE VIII

Les livres six et sept qui précèdent contiennent le sens figuré du cinquième volume, qui est le commentaire historique que j'avais écrit

*Ibid.* 10; et iterum : « Omnis gloria filie regis intrinsecus. » *Ibid.* 14. Si autem concepivit rex pulchritudinem Tyria penitentis, et variorum habentis ornamenta virtutum, quanto magis merces ejus et negotiatio, non in Tyro permanentium, sed eorum erit qui habitant in conspectu Domini! Qui postquam egerint penitentiam, audient a Domino Salvatore : « Comedite, amici mei, et bibite, et inebriamini, charissimi. » *Cant.* v, 1. Quid sit autem comedere et bibere, et saturari omnium collatione virtutum, fidelis lector intelligit. Septuaginta annis desolatum fuisse templum, et Jeremias *Cep.* xix et Daniel *Cep.* ix et Zacharias *Cep.* vii docent. Et in Ezeechiele *Cep.* xvi de Sodoma legitur, quod restituitur in antiquum, et de Egypto, quod post desolationem terre Egypti et ariditatem septem fluminum, veltorum recipit ubertatem. Septenarius autem et septuagesimus numerus, qui vel de singulis diebus, vel de septem conciliis decadiis, perfectam significat et consummatam penitentiam; et in justo Tyrus, expleto penitentia tempore, in antiquum redeat statum. De hac arbitror meretrice et

parfaite et consommée; et Tyr, après avoir passé le temps de la pénitence, recouvre à juste titre son primitif éclat. C'est, je pense, cette même courtisane que vise le langage figuré des Proverbes de Salomon : « Ne vous laissez point aller aux artifices de la femme; car les lèvres de la prostituée sont comme le rayon d'or, coule le miel et son gosier est plus doux que l'huile, mais la fin en est plus amère que la fiel. » *Prov.* v, 2-4. Par la fenêtre de sa maison, elle regarde sur les places publiques, *Math.* vii, parce que le chemin qui conduit à la mort est large et spacieux, et, dès qu'elle aperçoit un imprudent jeune homme (car elle n'ose pas tenter les sages), qui a perdu la ligne droite et suit les angles des murs, elle l'aborde dans les ténèbres, lui parle dans l'ombre, et, sous l'apparence des voluptés, elle le mène à la mort comme une victime. Mais si elle-même se convertit, si elle s'étudie à bien chanter et qu'elle passe par le temps de la pénitence parlée, elle mangera et boira, et elle sera rassasiée. Que Novatian entende, et qu'il se taise.

autrefois. Ici, avec le livre huit, nous revenons au plan du début, qui mène de front l'histoire et la tropologie d'après les deux éditions. Si ce com-

illud in Proverbiis Salomonis mystico sermone signari : « Ne attendas pessimam mulierem; mel enim distillat de labiis mulieris meretricis, que ad breve impingunt fauces tuas, et postea amarissimum felle reperies. » *Prov.* v, 2-4. Per fenestram enim domus suae in plateas prospicit, *Math.* vii, quia lata est et spatiosa via que ducit ad mortem, et quemcumque insipientem viderit juvenem, sapientes quippe tentare non audent, et transire juxta angulos, qui rectam lineam perdidit; loquitur ei in tenebris et in caliginosa via que ducit ad mortem, et quemcumque ducit ad mortem. Hae si conversa fuerit, et bene ceciderit, et perfecte penitentia anorum tempus impleverit, comedet et bibet, et saturabitur. Audiat Novatianus, et taceat.

## LIBER OCTAVUS.

Sextus et septimus superiores libri allegoriam quinti voluminis continent, quod olim historica explanatione dictavi. Praesens opus, id est, octavus liber, ad ceptam interpretationem revertitur, ut et

mentaire vous semble long, ô vierge du Christ, Eustochium, ne l'imputez pas à moi, mais à la difficulté de l'Écriture sainte, et surtout du prophète Isaïe, enveloppé de tant d'obscurités, qu'à cause de la grandeur du sujet, je regarde comme courte une explication longue en elle-même. J'écris assurément pour les esprits appliqués qui désirent apprendre la sainte Écriture, non pour les gens blasés que tout dégoûte. Si l'on veut des flots d'éloquence, de sonores déclamations, qu'on lise Tullius, Quintilien, Gallion, Gabiniens, et, parmi les nôtres, Tertullien, Cyrien, Minutius, Arnobe, Lactance, Hilaire. Mon but est de faire comprendre Isaïe par mon travail, et nullement de chercher en Isaïe un prétexte de faire vanter mes discours.

« Voici le temps où le Seigneur rendra déserte la terre : il la dépouillera, il la fera changer de face dans ses ruines, et il en dispersera tous les habitants. Alors le prêtre sera comme le peuple, le maître comme l'esclave, la maîtresse comme la servante, celui qui vend comme celui qui achète, celui qui emprunte comme celui qui prête, et celui qui doit comme celui qui redemande ce qu'il a prêté. Il n'y aura que renversement dans la terre, et elle sera exposée à toutes sortes de pillages, car c'est le Seigneur qui a parlé. » *Isa.* xxiv, 1 et *segg.* Après la prophétie spéciale à chaque nation, la Judée, Babylone, les Philistins, Moab,

Damas, Israël, l'Égypte, le désert de la mer, l'Idumée et l'Arabie, et enfin Tyr, prophéties que j'ai expliquées le mieux que j'ai pu, la parole du Prophète décrit ce que tout l'univers doit endurer à la fin des temps : il prophétise, non au sujet de chaque peuple en particulier, mais au sujet de tous également. Il nous dit d'abord les tourments que souffriront les impies; comment, selon l'Évangile et l'Apôtre, le ciel et la terre et la figure de ce monde passeront, *Math.* xxiv et *I Corinth.* vii, et seront menés en enfer les pécheurs, dont il est écrit : « Ils entreront dans les parties les plus basses de la terre, ils seront livrés à l'épée, ils deviendront le partage des renards. » *Psal.* lxxi, 10. Ensuite, comme selon le degré des mérites, il y a plusieurs demeures auprès du Père, l'Écriture nous dit comment les saints sont ravis dans des nuages au-devant du Seigneur, à travers les airs, et seront à jamais avec lui. *Joan.* xiv et *I Thessal.* iv. Au lieu de « terre déserte, » les Septante disent « univers corrompu, » et au lieu de « sa face, » c'est-à-dire celle de la terre, « changée dans ses ruines, » ils traduisent, « il dévoilera sa face, » afin que les morts sortent de leurs sépultures, ou « la dépouillera, » en sorte que toutes ses œuvres soient publiquement révélées, et que ses habitants soient dispersés en des lieux différents, selon qu'ils sont réservés aux récompenses ou aux supplices. Il n'y aura

historian et tropologiam juxta utramque editionem periter disserat. Quae si longa tibi videbitur, o virgo Christi Eustochium, non mihi imputes, sed Scripturae sanctae difficultati, praecipue Isaiae prophetae, qui tantis obscuritatibus involutus est, ut praee magnitudine rei, brevem explanationem putem, quae per se longa est. Certe nos studiosius scribimus, et sanctam Scripturam scire cupientibus, non fastidiosis, et ad singula nauseantibus. Qui si flumen eloquentiae, et concinnas declamationes desiderant, legant Tullium, Quintilianum, Gallionem, Gabinianum, et ut ad nostros veniant, Tertullianum, Cyprianum, Minutium, Arnobium, Lactantium, Hilarium. Nobis propositum est Isaiaem per nos intelligi, et nequaquam sub Isaia occasione nostra verba laudari.

« Ecce Dominus dissipabit terram, et nudavit eam, et affliget faciem ejus, et disperget habitatores ejus; et erit sicut populus, sicut sacerdos; et sicut servus, sicut Dominus ejus; sicut ancilla, sicut domina ejus; sicut omnia, sicut ille qui vendit; sicut generator, sicut qui mutuum accipit; sicut qui repetit, sicut qui debet; dissipatio dissipabitur terra, et direptione praedabitur; Dominus enim locutus est verbum hoc. » *Isa.* xxiv, 1 et *segg.* Post specialem singularum gentium correptionem, Judaeae, Babylonis, Philistinum, Moab,

Damasci, Israel, Aegypti, deserti maris, Idumae et Arabiae, vallis visionis, et ad extremum Tyri, in qua- rum explanatione quae potissimum diximus; nonne quid totus orbis in consummatione passurus sit, propheticus sermo describit, et nequaquam de singulis gentibus, sed de cunctis pariter prophetaur. Et primum quidem quae impii tormenta passuri sint; et quomodo juxta Evangelium et Apostolum, pertransent colorem et terra, et figura mundi istius, *Math.* xxiv; *Corinth.* vii, et deducantur peccatores in infernum, *Psalm.* lxxi, de quibus scriptum est : « Ingrederentur ad extremam terram, tradentur in manus gladii, partes vultum erunt. » *Psal.* lxxi, 10. Deinde quia pro qualitate meritorum multae sunt mansiones apud patrem, dicitur quomodo sancti rapiantur in nubibus obvium Domino in aera, et semper cum eo futuri sint. *Joan.* xiv et *I Thess.* iv. Pro « dissipata terra, » Septuaginta « corruptum orbem » interpretati sunt; et pro « afflicta facie illius, » id est, terra, idem transtulerunt, « et revelabit faciem ejus, » ut procedant mortui de sepulchris suis; sive « nudavit eam, » ut omnia opera ejus proferantur in publicum, et dispergantur habitatores ejus in diversa loca, praemis vel supplicis destinati. Tunc nulla erit diversitas inter nobilem et ignobilem, sacerdotem et laicum, servum et dominum,